**Montage/SUPPLEMENT/6/SN CITEC/3.800 caractères dont 4 photos (photo sn citec et ph visite sn citec)**

Légende :

**Ph Sn Citec 1**: Cette visite a démarré par la phase présentation et équipement au bureau du Directeur Industrie de la société, Abdoulaye Konaté

**Ph Visite Sn citec** : la SN CITEC dispose non seulement d’hangars pour réceptionner son produit de base, mais aussi des aires de stockages et des cuves dédiées à cet effet.

**Ph Sn Citec 2** : Une fois stocké, les graines sont triées et envoyés dans les cuves pour être chauffé et leur débarrasser des restes de coton qui restent coller. Une opération nécessaire pour garantir une huile débarrasser de toute impureté

**Ph Sn citec 3** : Vient ensuite la phase technique, la surveillance de la qualité, passage obligatoire au laboratoire. Là, le produit subit une batterie de tests pour vérifier sa qualité.

***PH (DR)***

**Visite à SN CITEC**

**Du coton graine à l’huile alimentaire**

Une heure 20 mns, pied levé. C’est le temps que notre équipe a mis pour visiter l’usine d’huilerie de la Société nouvelle huilerie et Savonnerie Citec (SN CITEC), sis à la zone industrielle de Bobo-Dioulasso.

Cette visite a démarré par la phase présentation et équipement au bureau du Directeur Industrie de la société, Abdoulaye Konaté. Equipé de notre casque de protection, en route pour la première phase du traitement. Il s’agit de la pesée du camion transportant les graines de coton. Une étape nécessaire pour enregistrer le poids du produit de base qui entre dans l’usine.

Ces graines sont ensuite déversées dans les hangars construits à cet effet. Il leur faut un environnement propice afin d’éviter qu’elles ne germent. Pour ce faire, la SN CITEC dispose non seulement d’hangars pour réceptionner son produit de base, mais aussi des aires de stockages et des cuves dédiées à cet effet.

Une fois stocké, les graines sont triées et envoyés dans les cuves pour être chauffé et leur débarrasser des restes de coton qui restent coller. Une opération nécessaire pour garantir une huile débarrasser de toute impureté.

Les graines sont prêtes à être broyés. Elles sont acheminées vers des futs dédiés. On y écrase la graine en y ajoutant un produit spécial afin d’en faire sortir l’huile. Cette composition est alors passé dans la chaudière à très haute température pour en extraire l’huile, une huile qui est ensuite chauffée à vide afin d’en éliminer tous les résidus qui auraient pu résister à la dernière phase.

Une fois la température idéale atteinte, elle est ensuite refroidie par étape et vient ensuite la phase technique, la surveillance de la qualité, passage obligatoire au laboratoire. Là, le produit subit une batterie de tests pour vérifier sa qualité. Une fois cela fait, l’on l’enrichit à la vitamine A et l’on passe à l’embouteillage.

Les producteurs de coton utilisent des pesticides dans leur production. Comment assurer les consommateurs d’huile que le produit est sain ? A cette question, le chef de service du Laboratoire a tenu a précisé que non seulement, le processus de production détruit toute trace de pesticides. Ainsi, l’on se retrouve avec une huile végétale sans cholestérol et mieux, enrichie à la vitamine A, tel que recommandé par les autorités

**NK**

**Encadré :**

**SN CITEC et Covid-19**

**La Société nouvelle huilerie savonnerie (SN-Citec) a enregistré une hausse de 17,6% de son chiffre d’affaires en 2020, à FCFA 20 milliards (€ 30,5 millions) contre FCFA 17 milliards en 2019, selon son directeur général Ibrahim Traoré.**

**Une des raisons de cette belle performance ? La Covid-19. La commande de savon a explosé. Le ministère de l’Education nationale a passé en 2020 une commande correspondant au tiers de la production totale de la société, ce qui a correspondu à 252.713 cartons pour environ FCFA 1.845.000.000. D’autre part, la centrale d’achat des médicaments ou encore l’Unicef ont également des besoins accrus en savon. D’où la décision annoncée par Ibrahim Traoré de réinvestir dans la savonnerie en 2021 ; des équipements auraient déjà été commandés.**